

# Animer un atelier d'écriture à Mons-en-Baroeul

Thierry Maricourt

**Auteur d'essais, de romans et de livres pour enfants, Thierry Maricourt mène de nombreux ateliers d'écriture : certains au sein d'établissements scolaires (de la maternelle à l'université), d'autres avec des adultes en situation d'exclusion (chômeurs, détenus, sans papiers, etc.). En mars 2004, il a travaillé pour la première fois avec les enseignants et les élèves de l'école Hélène Boucher de Mons-en-Barœul.**

Depuis septembre 2001, neuf enseignants Freinet se sont engagés dans un projet d'école expérimentale à Mons-en-Barœul.

Soutenus par un IEN, ils ont la volonté de créer dans la REP une équipe stable afin d'évaluer leur pratique pédagogique grâce à un suivi universitaire avec le laboratoire de recherche « Théophile » de Lille III.

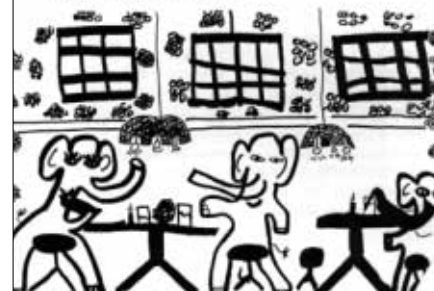
Je suis arrivé dans cette école sans ignorer totalement en quoi consiste la pédagogie Freinet, mais sans, non plus, être capable de la décrire parfaitement. En fait, comme je m'en apercevrai, au sein de l'Éducation nationale nombre d'enseignants appliquent des méthodes proches de la pédagogie Freinet sans cependant s'en revendiquer - souvent ceux qui tiennent à mettre en place des ateliers d'écriture et autres méthodes pédagogiques novatrices. Ce qui me semble particulier dans ce que j'ai vécu à Mons-en-Barœul

n'est donc pas tant l'enseignement prodigué - où lecture et écriture sont prépondérantes - que le travail de l'équipe enseignante. Car ici, en effet, les enseignants ne sont pas isolés, mais, je le constaterai tout au long de ma semaine de présence, se retrouvent à différents moments de la journée pour confronter leurs



## LE LIVRE MAGIQUE

C'est une drôle de planète. Avec de drôles d'écoles. Et de drôles d'élèves aussi. Vous ne me croyez pas ? Je vais vous raconter. Moi, quand je suis arrivé, c'était la rentrée et le directeur m'a donné un livre. Un drôle de livre, bien sûr ! Un livre magique, m'ont dit les élèves. Je ne les ai pas crus, pas du tout. Un livre magique, ça n'existe pas, mais je l'ai ouvert, un peu ému quand même, et j'ai commencé à lire. Des fêtes par-ci, des fêtes par-là, avec des ours et des oiseaux et des éléphants et des monstres et des extra-terrestres !... Oh la la ! Lisez donc avec moi, vous allez être surpris.



résultats ou leurs difficultés et agir de concert. Combien de fois, lorsqu'un atelier d'écriture a lieu dans un établissement scolaire « classique », l'enseignant est-il obligé de se démener, seul, pour le caser entre deux cours de ses collègues - qui en général s'en fichent !... Combien de fois également l'intervenant se retrouve-t-il seul dans une salle des profs, seul bien qu'entouré d'ensei-

gnants qui papotent entre eux de tout - de tout sauf de l'action en cours, l'atelier, qui ne les concerne et ne les intéresse pas. Situation radicalement différente dans l'école Hélène Boucher où curiosité et désir d'utiliser de multiples méthodes d'apprentissage sont au rendez-vous. Le travail effectué en est dès lors différent, et ce, au profit des élèves. Durant cette semaine de mars 2004 deux classes (l'une de CE1, l'autre de CE2) ont écrit des nouvelles sur le thème de « la tête ». Un livret abondamment illustré a été produit (intitulé *Le Livre magique*) et une pièce de théâtre a été esquissée. L'atelier d'écriture ne m'a jamais paru être une « pièce rapportée » dans l'établissement, mais au contraire s'est intégré parfaitement dans le travail pédagogique de l'équipe enseignante. Très riche expérience, appelée à se renouveler en novembre, cette fois-ci sur le thème du « métier du livre ».

### Thierry

Nous ne publions pas l'intégralité de l'importante bibliographie de Thierry Maricourt, citons seulement :

un essai

***Ateliers d'écriture : un outil, une arme*, Thierry Maricourt, Édition la Licorne**

et un livre pour enfants, à paraître ***Frangin*, Thierry Maricourt, illustré par Tardi Frérot, Édition Sarbacane.**

#### Les triplées

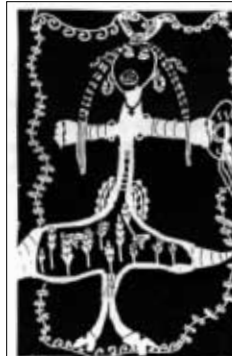
Dans un pays lointain et inconnu, vivaient des triplées. Elles habitaient dans un château très, très beau, chacune dans son château. Elles étaient belles comme des roses et gentilles comme trois anges. Leurs longs cheveux brillaient au soleil.



La première s'appelait Lila. Elle portait une robe ornée de violettes, de roses et de tulipes. Sa bouche était maquillée d'un rouge à lèvres violet. Elle mettait du parfum à la violette. Gentille, elle ne frappait pas et ne disait pas de gros mots. Elle était aussi très propre et se lavait matin, midi et soir. Lila aimait bien les boucles d'oreilles, elle en portait toujours.



La deuxième s'appelait Léa, elle avait la bouche rouge comme le sang et des yeux en amande, comme une petite Chinoise. Elle portait un pull rouge, un pantalon à pattes d'éléphant recouvert d'une minijupe. Elle était très intelligente.



La dernière s'appelait Lilla. Elle avait des cheveux blonds, portait un chapeau beige, une jupe fleurie de lilas, un tee-shirt blanc et, sur la tête, un serre-tête et des boucles d'oreilles. Souriante et polie, elle avait des yeux bleus cernés de vert, maquillés de mascara. Elle dansait, elle chantait, elle aimait bien le vent et les fleurs. Elle portait des bagues, des bracelets et un collier. Au bal, elle adorait danser le tcha-tcha-tcha.

Mais il y avait aussi une méchante, méchante petite fille. Elle s'appelait Lanna et était devenue méchante et jalouse des trois triplées car personne ne lui disait jamais : « Tu es belle ! ». Elle était vraiment ignoble. Elle avait trois boutons verts sur le visage, un long nez et des cheveux qui empestaient. Elle s'habillait comme un garçon, portait des pantalons serrés et des pulls arrachés vraiment minables.

Un jour, les triplées organisèrent une belle fête (elles dansaient aussi très bien). Léa organisa la

fête, elle prépara les cartons d'invitation. Elle invita leurs copains et copines, prépara des gâteaux et des bouteilles et s'habilla pour la fête.

Lila accrocha des ballons et des guirlandes sur les rideaux rouges. Elle installa les nappes, les assiettes et les serviettes. Sur les tables, elle posa des étoiles et des roses. Au plafond, elle suspendit des cœurs. Elle prit des bocaux qu'elle garnit de roses, de lilas et de violettes. Le château sentait bon. Le petit Farq arriva avec son livre magique.



Furieuse parce qu'elle n'avait pas été invitée, Lanna décida de se venger. Alors, la petite fille entra dans le château. Elle éteignit la musique et les lumières, elle découpa les rideaux et arracha les guirlandes, elle renversa les vases, elle versa de la bave de crapaud et du produit à vaisselle dans les bonbons. (Pour faire cela elle s'était déguisée en extra-terrestre.)

Vers 11h00, les triplées surprirent la méchante Lanna. Elles lui dirent :

- Pourquoi fais-tu toutes ces bêtises ?

